

Thématique : ARTS, CREATIONS, CULTURES

QUAND LE BONHEUR C'EST D'AVOIR



Comment les artistes expriment-ils leur mécontentement face à la société de consommation ?

I. INTRODUCTION

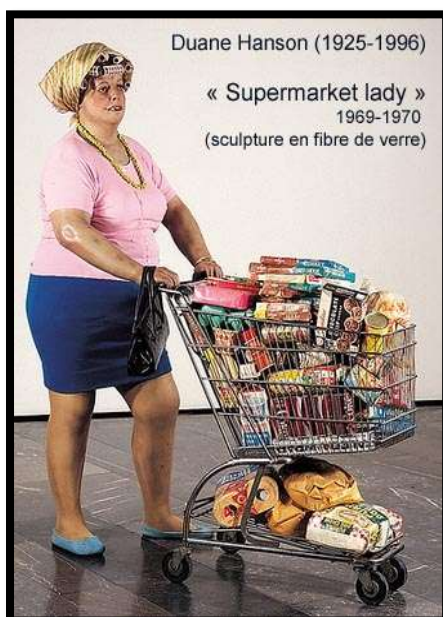
Après la seconde Guerre mondiale la **consommation de masse** qui est née aux Etats-Unis, s'étend au monde entier. Cette société de consommation impose la **standardisation** des modes de vie, elle favorise la **surproduction**, entraîne la multiplication des **déchets** et du **gaspillage**. Cette société et ses dérives vont inspirer les artistes qui, le plus souvent, critiquent et dénoncent la surconsommation.

PROBLEMATIQUE : Nous nous interrogerons sur la façon dont l'artiste exprime son mécontentement face à la société de consommation de la deuxième moitié du XX^e siècle.

ŒUVRES : Notre objet d'étude portera sur l'étude de deux œuvres engagées proposées à l'oral d'**histoire des arts du DNB** : une chanson française et une œuvre de musique concrète.

<p>ENGAGEMENT PAR LES PAROLES <i>La complainte du progrès (1956)</i> de Boris Vian</p>	<p>ENGAGEMENT PAR LA MUSIQUE <i>The mechanics of destruction (2001)</i> de Matthew Herbert</p>
	

II. LA SOCIETE DE CONSOMMATION



- ✓ **Les Trente glorieuses** est le nom de la période donnée aux trente années de faste économique 1945 à 1975 en France.
- ✓ Période marquée par l'**entrée dans l'ère de la société de consommation** devenant de plus en plus une **culture de masse** (= destinée au plus grand monde.)
- ✓ Forte **croissance économique** : La population gagne assez d'argent (ou peut emprunter grâce à l'apparition du crédit) pour **acheter en grande quantité** des biens qu'elle ne connaît pas ou qu'elle ne pouvait s'offrir.
- ✓ **Production standardisée** où les biens de consommations sont produits à grande échelle afin de réduire les coûts de fabrication pour proposer un prix le plus attractif possible.
- ✓ Création de **besoins artificiels** par le biais de la **publicité** qui incite à consommer toujours plus.
- ✓ Le temps et les revenus sont consacrés à une **nouveauté** : *les loisirs*.

III. « LA COMPLAINTÉ DU PROGRES - LES ARTS MENAGERS » (1956)



Auteur-Compositeur-Interprète

- **Boris Vian (1920-1959) : Auteur** (paroles) et **interprète** de la chanson. (Cf. Biographie dans thématique précédente).
- **Alain Goraguer (1931-)** : **Compositeur** (musique) de la chanson. Il est le pianiste attitré de Boris Vian à partir de 1955 avec qui il composera une cinquantaine de chansons.



Contexte historique

- Seulement, cinq ans plus tôt, les français utilisaient encore les tickets de rationnement.
- La **consommation frénétique d'objets ménagers** n'en est qu'à ses balbutiements. En 1956, 14% seulement des logements des Français disposent d'une douche ou d'une baignoire, 1% d'entre eux sont équipés d'un téléviseur....
- Le **salon des Arts ménagers** apparaît en 1923 et connaît un record de fréquentation au milieu des années 1950. Il s'agit d'une exposition annuelle présentant les innovations en matière d'habitation et d'équipement.



Une chanson engagée humoristique

- Boris Vian critique avec humour l'**intrusion de la société de consommation dans la vie amoureuse** du couple.
- Le **plaisir de la consommation et de la possession** d'un maximum de biens matériels remplace la sincérité des sentiments amoureux.



La représentation du couple dans les années 50/60



« La complainte du progrès » est une chanson satirique sur la société de consommation émergente, mais c'est également une **description négative de la vision du couple** (surtout celle de la femme) vue par les publicitaires.

Ci-contre, une affiche datant de 1959 de Moulinex, fabricant français d'électroménager qui offre une image machiste (l'homme travaille, la femme cuisine). De même, le slogan est là pour nous rappeler la place de la femme et de l'homme dans le couple des années 50/60 : *"Pour elle, un Moulinex, Pour lui, des bons petits plats"*.

A travers cette affiche, le publiciste veut nous convaincre que **l'achat fait le bonheur**. Trente-cinq ans plus tard, Alain Souchon dénoncera cette idée dans sa chanson « *On nous fait croire que le bonheur c'est d'avoir* » ("Foule sentimentale" - 1993).

Analyse musicale de la chanson

Qu'est-ce qu'une complainte ?

- Une **complainte** est une lamentation chantée comportant plusieurs strophes, de caractère narratif racontant les malheurs d'un personnage.
- Le terme de **complainte** donné à cette chanson est ironique car il **contraste avec le caractère très enjoué** de la mélodie et des paroles humoristiques.

La musique

- **Formation vocale** : Une voix masculine soliste chantée, parfois proche de la voix parlée.
- **Formation instrumentale** : **Jazz band** avec section rythmique (batterie, piano, contrebasse) et section mélodique (flûte traversière, trompette, clarinette, saxophone, xylophone.)
- **Rythme** de danse latino-américaine, temps faibles accentués.
- **Tempo** *allegro* (rapide)
- **Tonalité Mi mineur** : Le mode mineur pour exprimer la tristesse, les affres de l'amour et des dérives du monde moderne.

Rapport texte-musique

- Lors des **deux derniers vers de chaque couplet**, l'orchestre cesse de jouer. Le tempo n'est plus perceptible. Le chanteur déclame son texte comme un **récitatif** (soutenu seulement par quelques accords au piano).
- Cette rupture permet de mettre en avant, dans les refrains et la coda, l'énumération haletante d'objets qui suit, soutenue par le **tutti de l'orchestre**. Cela donne une véritable impression de profusion d'objets.
- **La femme est personnifiée par la flûte traversière** (motif dans l'aigu, sur des rythmes rapides et sans construction mélodique) lors de la querelle entre les amoureux (2^{ème} couplet : "*que l'on se querelle*") et la rencontre d'une nouvelle femme (CODA : "*une tendre petite qui vous offre son cœur*")



En 1948/49,
Boris Vian rencontre à Paris
ses idoles du Jazz.



Duke Ellington
(1899- 1974)



Miles Davis
(1926-1991)

Analyse des paroles

EXPLICATION DE TEXTE	PAROLES
1^{er} COUPLET	
<p>Evocation de la façon de courtiser une dame.</p> <p>Opposition entre l'amour d' "<i>autrefois</i>" (= période d'avant-guerre) et celui de "<i>maintenant</i>" (= les années 50, développement de la société de consommation).</p> <p>Contraste entre l'utilisation d'un vieux prénom, rare et ridicule « Gudule » et l'évocation des nouvelles tendances de consommation à la pointe de la modernité.</p> <p>Le couplet se conclut sur l'association entre le sentiment amoureux « <i>viens m'embrasser</i> » et l'attitude matérialiste « <i>je te donnerai</i> »</p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;">  <div style="text-align: right;"> <p><i>Autrefois pour faire sa cour On parlait d'amour Pour mieux prouver son ardeur On offrait son cœur</i></p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 10px;">  <div style="text-align: right;"> <p><i>Maintenant c'est plus pareil Ça change ça change Pour séduire le cher ange On lui glisse à l'oreille</i></p> <p><i>Ah Gudule, viens m'embrasser, et je te donnerai...</i></p> </div> </div>
<div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div>	
1^{er} REFRAIN	
<p>Enumération d'objets du quotidien, essentiellement de l'électroménager, qui ravit la dulcinée. A cette époque, la femme ne travaille pas, s'occupe des "fourneaux".</p> <p>Elle est comblée par les nouvelles inventions qui peuvent faciliter son travail de "femme au foyer".</p> <p>Le refrain se conclut sur « <i>nous serons heureux</i> » grâce à tout ce qui a été énuméré précédemment. Association, encore une fois, entre le bonheur et les biens matériels.</p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;">  <div style="text-align: right;"> <p><i>Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer, et du Dunlopillo Une cuisinière, avec un four en verre Des tas de couverts et des pelles à gâteau !</i></p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 10px;">  <div style="text-align: right;"> <p><i>Une tourniquette pour faire la vinaigrette Un bel aérateur pour bouffer les odeurs</i></p> <p><i>Des draps qui chauffent, un pistolet à gaufres Un avion pour deux, et nous serons heureux !</i></p> </div> </div>

2^{ème} COUPLET

Nouvelle comparaison entre l'amour d'"*autrefois*" et celui de "*maintenant*" pour décrire les conséquences d'une querelle amoureuse.

Le couplet se termine sur l'association entre le regret « *excuse-toi* » et les biens matériels « *je reprends tout ça* ».



*Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle*

*Maintenant que voulez-vous
La vie est si chère
On dit : "rentre chez ta mère"
Et on se garde tout*

*Ah Gudule, excuse-toi,
ou je reprends tout ça...*

2^{ème} REFRAIN

Enumération d'objets repris par l'amoureux à sa chère compagne. Chaque objet est précédé du pronom « *mon* » (contrairement au refrain 1) pour renforcer l'idée de possession.

Les objets cités deviennent de plus en plus farfelus par l'utilisation de mots composés, inventés par Boris Vian. Ce sont des néologismes: « *repassse-limaces* » etc...

L'élu du cœur est chassé : rupture amoureuse.



Mon frigidaire,
mon armoire à cuillères
Mon évier en fer,
et mon poêle à mazout
Mon cire-godasses,
mon repasse-limaces
Mon tabouret-à-glace
et mon chasse-filous !

La tourniquette
à faire la vinaigrette
Le ratatine-ordures
et le coupe friture

Et si la belle
se montre encore rebelle
On la fiche dehors,
pour confier son sort

CODA (= conclusion)

Enumération haletante progressant dans un délire excessif d'objets imaginaires jusqu'à la rencontre d'une nouvelle compagne.

Le dernier vers sous-entend que la nouvelle relation amoureuse est déjà compromise par l'attitude matérialiste: « *Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois* »



Au frigidaire,
à l'efface-poussière
A la cuisinière,
au lit qu'est toujours fait
Au chauffe-savates,
au canon à patates
A l'éventre-tomate,
à l'écorche-poulet !

Mais très très vite,
On reçoit la visite
D'une tendre petite
qui vous offre son cœur
Alors on cède,
car il faut qu'on s'entraide

Et l'on vit comme ça
jusqu'à la prochaine fois ! (x3)

Baïon**COUplet**

Do m Ré⁺7/9 Sol Sol7 Do m *tendrement, un peu parié* Ré⁺7/9 Fa m7 Si⁺7

Au - tre - fois pour fair' leur cour Ils par - laient d'a -
- vait - vait Que l'on se que -

Mi⁺ Mi⁺ Ré⁺7/9 Fa m7 Si⁺7 Mi⁺

mour Pour mieux prou - ver leur ar - deur Ils of - fraient leur cœur Main - te - nant c'est plus pa -
relle Vo - tre ma - ri s'en al - lait Lais - sant la vais - selle Main - te - nant que vou - lez -

La 7⁺_{5⁺} Ré7 Sol 7⁺ Fa⁺7⁺_{5⁺} Si 9⁺_{7⁺}

reil Ça chan - ge ça change Ils vous di - sent mon cher ange Et vous gliss'nt à l'o -
vous La vic est si chère Il dit: ren - tre chez ta mère Et il se gar - de

Mi 7⁺_{5⁺} Libre (Très Tino) Ré 7dim Sol 9⁺_{7⁺} Rythmé

reille Viens m'em - bras - ser Et je te don - ne - rai Un fri - gi -
tout Ex - cu - se - toi Ou je re - prends tout ça Mon fri - gi -

Ré 7⁺_{5⁺} Do 6⁺_{5⁺} Ré 7⁺_{5⁺} Sol7 Do m Do 6⁺_{5⁺}

dai - re Un jo - li scou - tai - re Un a - to - mi - vère Et du Dun - lo - pi - lo U - ne cui - si -
dai - re Mon ar - moire à cuil - lères Mon é - vier en ferre Et ma poêle à ma - zout Mon ci - re go -

Ré 7⁺_{5⁺} Sol7 Do 6⁺_{5⁺} Ré 7⁺_{5⁺} Do 6⁺_{5⁺} Parodique (Patrice et Mario)

niè - re A - vec un four en ver - re Des jo - lis cou - verts Et des pell's à gâ - teaux U - ne tour - ni -
das - ses Mon re - pas - se il - ma - ces Mon ta - bou - ret à glaces Et mon chas - se fi - lous La tour - ni -

Sol 7⁺_{5⁺} Mi 5⁺ Do Fa m Fa m Fa 7⁺_{5⁺} Si⁺7

quet - te A fair' la vi - nai - gret - te Le ra - ta - tine or - du - res
quet - te Pour fair' la vi - nai - gret - te Un bel a - é - ra - teu - eur

Fa m Si⁺7 Mi⁺ Sol Rythmique Ré 7⁺₃ Sol Do m6⁺ Sol 6⁺_{2⁺}

Et le cou - pe fri - ture Et si la bel - le Se montre en - cor' cru - el - le Il la flanqu' de -
Pour man - ger les o - deurs Des draps qui chauff - fent Un pix - to - let à gauf - res Un a - vion pour

Ré 7⁺_{5⁺} Do 6⁺_{5⁺} Ré 7⁺_{5⁺} La 6⁺₄ Sol7 Large

deux Et nous se - rons - heu - reux Au - tre - fois il ar - ri - hors Et il con - fié son sort Au Fri - gi -

Ré 7⁺_{5⁺} Sol7 Do 6⁺_{5⁺} Ré⁺7 Sol7/9- Do 6⁺_{5⁺}

dai - re À l'ef - fa - ce pous - siè - re À la cui - si - niè - re Au lit qu'est tou - jours fait Au chauff - fe sa -

Ré 7⁺_{5⁺} Sol7 Do 6⁺_{5⁺} Ré 7⁺_{5⁺} Sol7 Do m Sol 7⁺_{5⁺}

va - tes Au ca - non à pa - ta - tes À l'é - ven - tre to - ma - tes À l'é - cor - che pou - let Mais très très vi - te

Mi 5- Do m Fa m Fa 7⁺_{5⁺} Si⁺7 Fa m Si⁺7 Mi⁺

Il re - çoit la vi - si - te D'u - ne dou - ce pe - ti - te Qui lui of - fre son cœur

Sol 3⁺ Ré 7⁺_{5⁺} Sol 7 Do 6⁺_{5⁺} Ré 7⁺_{5⁺} Sol 7 Do m Do 6⁺_{5⁺}

A - lors il flan - che Et c'est vo - tre re - van - che Car ell' cas - se - ra Jus - qu'à son der - nier plat Car ell' cas - se -

Ré 7⁺_{5⁺} Sol 7 Do m Do 6⁺_{5⁺} Ré 7⁺_{5⁺} Très staccato Do 6⁺_{5⁺}

ra Jus - qu'à son der - nier plat Car ell' cas - se - ra Jus - qu'à son der - nier plat

IV. « THE MECHANICS OF DESTRUCTION » (2001)

L'album *The mechanics of destruction* sorti en 2001 sous le pseudonyme de Radio Boy, est un projet musical engagé de musique concrète. «*La musique est pour moi toujours politique. Qu'elle soit une échappatoire, une alternative ou une critique.*»

➤ Un album engagé, pour quel message ?

- Matthew Herbert utilise la musique comme outil politique afin de dénoncer les dérives de la société de consommation (mondialisation libérale, consumérisme, atteintes à l'environnement et à la santé.)
- Selon lui, que ce soit par le biais des manifestations ou par celui de l'art, il est nécessaire d'agir concrètement **contre l'action de ces multinationales qui réduisent l'homme à l'état d'"animal achetant"**, le poussant à la consommation par la publicité.
- «*Dans ce projet, je cherche à exprimer ma colère envers une société dont je ne considère pas faire partie. Ce qui me renverse, c'est le caractère jetable de cette société. On génère tellement de déchets, sans en prendre la responsabilité. Je prends quelque chose qui ne fait que passer pour la rendre un peu plus permanente par sa destruction.*»
- En 2002, Matthew Herbert réalise un concert-performance de son album, engagé et libre de droits, *The Mechanics of destruction* précédé d'un débat au Centre Pompidou à Paris.
- En cohérence avec son message, l'album est distribué gratuitement aux spectateurs (et accessible en téléchargement gratuit).

➤ Biographie

- Matthew Herbert est né à Londres en 1972.
- C'est un musicien et producteur anglais de musique électronique avant-gardiste (=en avance sur son époque, qui entreprend des actions nouvelles).
- Selon ses projets musicaux, il prend des noms différents tels que : Doctor Rockit, Radio Boy, Mr. Vertigo, Transformer, and Wishmountain
- Son père est ingénieur du son à la BBC (radio-télévision britannique).
- Très jeune, il apprend le violon et le piano.
- Adolescent, il est le pianiste d'un Big Band.
- Passionné par les nouvelles technologies musicales, il devient un leader dans la musique électronique.



➤ Projets musicaux

- 2001 : *The Mechanics of destruction*, album engagé et libre de droit.
- 2002 : Bande originale du film *Le Défi* réalisé par Bianca Li.
- 2003 : *Goodbye Swingtime*, album entièrement composé pour un big band et de sons concrets enregistrés et échantillonnés en concert.
- 2005 : *Plat du jour* dans lequel il renoue avec l'expérimentation et l'engagement politique de *The mechanics of destruction*. Dans ce **pamphlet contre la malbouffe**, la plupart des sons sont en fait des samples, enregistrés à partir de bruits de nourriture et de l'industrie agroalimentaire.
- 2010 : Il compose aussi des **musiques de films** tels que « *Café de Flore* » de Jean-Marc Vallée avec Vanessa Paradis.

➤ Procédés de composition de l'album « The mechanics of destruction »



De la musique concrète ?

- Matthew Herbert met au point un projet qui consiste à travailler uniquement sur le modèle de la **musique concrète** : musique créée à partir de sons ou bruits du quotidien enregistrés puis transformés à l'aide d'un sampler.
- Cette musique permet une **nouvelle liberté d'expression** par opposition à la musique "classique" (qui impose des règles de composition).

Qu'est-ce qu'un sample?

Sample signifie *échantillon*. Un *sample* est un enregistrement numérique provenant de n'importe quelle source sonore (électronique ou naturelle) et que l'on peut ensuite jouer en modifiant son timbre et sa longueur.

De la destruction à la création

- Dans *The mechanics of destruction*, Herbert a fait le choix de **sampler le bruit de la destruction des produits des multinationales**, de les détourner **en vue de créer de la musique**.
- Les différents **sons, enregistrés progressivement lors de la destruction manuelle de ces objets** (vider puis écraser une canette de Coca-Cola, disséquer un Hamburger, piétiner une boîte de CD, casser un téléviseur) sont successivement enregistrés, numérisés, puis **replacés dans un rythme défini répétitif** qui permet de lier les sons entre eux.
- Matthew Herbert ne se formalise pas qu'on reconnaisse ou non les sons du départ. *«Je les place dans une machine (=un sampler), ce qui les éloigne de ce qu'ils sont à l'origine. C'est important que l'intégrité du processus demeure intact et qu'il en découle de la signification, mais ce n'est pas ma préoccupation de rendre l'écoute facile aux auditeurs.»*

➤ Les titres de l'album

Les quinze titres de cet album anti-mondialiste **dénoncent les agissements de :**

- **firmes** (Mc Donald's, Nike...),
- **hommes** (Henry Kissinger, Rupert Murdoch)
- **médias** (la télé, Hollywood),
- **produits** (OGM, pétrole).

Titre n°1 : MCDONALD'S (5'53)

Source : Un menu big mac (frites, hamburger, boisson avec paille) est entièrement disséqué.



Titre n°4 : TELEVISION (0'28)

Source : Téléviseur de la marque Philips détruit à coup de marteau.

Titre n°8 : GAP (3'43)

Source : Déchirement d'un caleçon Gap.



Titre n°10 : COCA-COLA (5'21)

Source : Une canette de Coca-Cola (sons de capsule, distorsion de la boîte qui est vidée de son liquide puis écrasée.) La rythmique s'affole jusqu'à 180 BPM (=battement par minute) pour **représenter la culture accélérée d'aujourd'hui**.

« The mechanics of destruction »

1. *McDonalds* (5'53)
2. *Star Academie* (2'05)
3. *Rupert Murdoch and Vivendi* (5'49)
4. *Television* (0'28)
5. *Hollywood* (5')
6. *Marlboro and Bacardi* (0'30)
7. *The GM Food Chain* (2'46)
8. *Gap* (3'43)
9. *Total Oil* (4'58)
10. *Coca-Cola* (5'21)
11. *Henry Kissinger* (0'33)
12. *Starbucks Is Coming* (3'39)
13. *Nike* (0'39)
14. *Rwanda* (0'08)
15. *The Whisper of Friction* (1'05)

